

LE CANARD ENCHAÎNÉ

Mercredi 9 octobre 2002

Le Théâtre

Savannah Bay

(Prononcer Savannah bâille)

MARGUERITE DURAS serait donc entrée au répertoire de la Comédie-Française. En grande pompe. Dans la grande salle. Avec de grandes interprètes. Oui des interprètes en grandes pompes. Madame le doyen Catherine Samie et Catherine Hiegel. Elle, une institution nationale. Oui, elle aurait inventé les points de suspension. Et on aurait l'impression d'assister à la pantomime de ce qui ne serait qu'une doublure, un pastiche à la manière de Marguerite Durasoir, comme elle aurait été longtemps surnommée dans ces colonnes-ci. Ou de Marguerite Duraillé, comme l'appelaient Patrick Rambaud dans son admirable parodie parue jadis aux éditions Balland. Jadis.

Avec ce texte de 1983, l'écrivaine serait depuis belle lurette entrée dans les nébuleuses dérisoires de l'autosatisfaction pro-

grammée, de la complaisance, de la redondance et du fatras. Oui, quelque part sur les plages de la mémoire où se déposent les dégâts du gâtisme. « *On aurait dit certains mots qu'elle devait attendre depuis déjà quelques années* », articulait avec lenteur la « Jeune femme » devant nous. Ce serait cela, oui. On assisterait à une représentation écrite au conditionnel par quelqu'un qui serait pris au piège des sortilèges de l'Auteur de « L'amant ». Oui, de ses sortilèges de pacotille, car ce serait de cela qu'il s'agirait. Peut-être. De la rencontre d'elle, à seize ans, au bord d'une mer, avec l'Homme. Oui, il s'agirait. Peut-être bien. « *C'était dans un pays qui aurait pu être le Sud-Ouest français. Ou le quartier d'une ville européenne. Ou encore ailleurs. Dans ces petits chefs-lieux de la Chine du Sud. Ou à Pékin. Calcutta, Versailles 1925. Ou à Vienne. Ou à Paris. Ou*

ailleurs encore. » Et l'énumération reprendrait, murmurée parce que c'est ineffable n'est-ce pas, chaque syllabe chue des lèvres durassiennes. On citerait, de peur d'être accusé d'exagération : « *Ou ailleurs, à Saïgon, Singapour, à Mandalay, Yokohama, et qui sait ? Et qui sait ? Oui. Cela aurait toujours eu lieu soit dans les régions des latitudes chaudes de la terre, soit pendant les étés des pays du Nord. C'aurait été pendant l'été d'un pays du Nord. L'après-midi. Oui. C'aurait été la fin d'un jour, juste avant la nuit. C'était vers la fin du jour avant que vienne la nuit.* » Oui. Et ça continuerait, comme ça, interminablement, inexorablement, et les têtes delineraient et les visages seraient marqués par la fatigue, ceux des hommes surtout, parce que, on ne sait pas pourquoi, les femmes auraient l'air de mieux résister. Un peu. Peut-être elles seraient plus résistantes.

Et on répéterait tout le temps, tout le temps la même chose. Oui. On penserait à quoi ? « *A quoi ? Vous pouvez le dire une fois ? Eh bien, vas-y voir toi-même, pour savoir à quoi on pense. Vous pensez à Savannah. Oui, je crois que c'est ça. Savannah arrive à la vitesse de la lumière. Elle disparaît à la vitesse de la lumière. Les mots n'ont plus le temps. Non, plus le temps.* » Et ce ne serait même pas vrai. Parce qu'ils arriveraient plutôt à la vitesse d'un tortillard, les mots. Eux. Et pour finir qu'est-ce qu'elles faisaient les dames, sur cette scène, là ? « *Oui Oui... J'étais une comédienne... Comédienne pour le théâtre, j'étais. Et autrement, rien. Rien.* »

Oui. Ce serait ça. A peu près rien. Au répertoire.

B. Th.

● A la Comédie-Française (en alternance).